



Apollon, la Poésie et la Musique, groupe en bronze ornant l'Opéra de Paris, fondu par Denière en 1870.

Créée en 1804, la société est reprise, à partir de 1844, par le fils, **Guillaume Denière**. Le père et le fils étaient d'importants manufacturiers de bronzes décoratifs de Paris. Leurs ouvrages apparaissent à l'Exposition Universelle de 1855 à Paris, décrits comme : « *pendules, lustres, candélabres, surtout de table, feux etc, de bronzes des différentes styles et époques* ».

Les **Denière** ont déménagé à plusieurs reprises, allant de la rue de Turenne, en 1812, à la rue de Charlot (de 1860 à 1890), en passant par la rue d'Orléans (de 1820 à 1840). Ils fabriquaient aussi bien des bronzes d'ameublement, candélabres, feux, flambeaux, que des pendules à sujet, des surtout de table en bronze doré, ou des bronzes « artistiques » sur des modèles anciens (Clodion, Pigalle) ou modernes (Carrier-Belleuse...).

Les livraisons pour le **Mobilier de la Couronne** sous la Monarchie de Juillet et le Second Empire sont très importantes : en 1852, pour les Tuileries, plusieurs pendules (Génie des Arts, Liseuse, Chien), des lustres, des candélabres ; en 1854, à nouveau pour les Tuileries, toute une série de pendules (Sapho, Agar et Ismaël, Enfant au pipeau, Liseuse). **Denière** reçut également de nombreuses commandes de l'étranger. Les plus spectaculaires sont celles d'un grand surtout en bronze doré pour l'ambassadeur de Russie Kisselef en 1854, et plusieurs ameublements pour le vice-roi d'Egypte, Saïd Pacha. Ses contributions aux Expositions Universelles étaient toujours attendues et remarquées à l'égal de celles de la **Maison Barbedienne**.



Berceau de parade du Duc de Bordeaux, vers 1819. Musée des Arts Décoratifs de Paris. Les bronzes sont de Denière et Matelin.



Une horloge réalisée par Denière et Matelin conservée à la Maison Blanche à Washington.